



2^e dimanche de Pâques(C)

27 avril 2025

Acte 5, 12-16 / Ap. 1, 9... 13. 19 / Jn 20, 19-31

Dimanche de la miséricorde divine



Le deuxième dimanche de Pâques inaugure la série des dimanches après Pâques jusqu'à la fête de la Pentecôte. Tous ces dimanches sont centrés sur le Christ ressuscité, bien sûr. Ils veulent, de différentes façons, approfondir notre foi en la résurrection du Seigneur. Aujourd'hui, c'est principalement à travers le témoignage de Thomas que nous sommes invités à regarder notre propre vie de foi. Mais c'est aussi à travers l'enthousiasme de la première communauté chrétienne qui a cru à cause du témoignage des apôtres.

Nous verrons que la foi, comme toute vie, est appelée à grandir dans l'amour. Mais elle ne grandit pas nécessairement de façon rectiligne: elle a ses hauts et ses bas, ses lumières et ses doutes, ses grandeurs et ses faiblesses. Mais toujours, elle s'appuie sur le témoignage d'autres croyants et sur la rencontre du Seigneur vivant.

L'exemple de Thomas

Comment chemine la foi? Fonctionne-t-elle de manière linéaire ou connaît-elle des hauts et des bas, des certitudes et des doutes, des lumières et des ombres? Quelle est la certitude de la foi?

Le cheminement de la foi de Thomas est éclairant à ce sujet. Quand il vivait avec Jésus, qu'il pouvait lui parler et l'entendre tous les jours, Thomas avait une foi en Jésus qui grandissait: elle s'appuyait sur la vision et sur l'audition de Jésus. Sa certitude se basait sur une certitude sensible. Mais, quand Jésus eut disparu de son horizon quotidien, ce fut une autre chose: sa foi subit une éclipse, elle entra dans une zone ténébreuse, elle traversa une nuit. Il n'avait plus cette certitude physique, humaine, sensible. Il se mit à douter et à poser des conditions à sa foi: « Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets la main dans son côté, non, je ne croirai pas. » Voilà qui est clair comme affirmation, mais ténébreux comme foi: « Le cheminement de foi suppose une traversée de ténèbres » On sait la suite: quand il vit Jésus, ce fut comme un éblouissement. Il l'écouta lui dire avec amour: « Avance ton doigt, et vois mes mains; avance ta main et mets-la dans mon côté; cesse d'être incrédule, sois croyant ». Alors, Thomas lui fit la plus belle profession de foi qui soit, qui est en même temps un merveilleux acte d'amour : « Mon Seigneur et mon Dieu ».

Et Jésus conclut: « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu! ». Heureux ceux qui passent d'une certitude humaine à la certitude de la foi.

Donc, si l'on résume le cheminement de foi de Thomas, on peut le diviser en quatre étapes : 1- foi sensible (vue et ouïe); 2- doute; 3- foi humaine; 4- foi surnaturelle.

N'est-ce pas souvent le même cheminement, ou presque, que nous suivons? Nous n'avons pas vu le Christ, mais notre foi passe, sinon régulièrement, du moins de temps en temps, par des doutes, des nuits, des ténèbres, pour en ressortir grandie? La foi de notre enfance, de notre première communion, de notre première confession et de notre confirmation, a probablement passé ensuite par les doutes de l'adolescence et des questions de l'âge mûr. Qui ne s'est pas dit un jour : « Et si tout cela n'était qu'une belle histoire! S'il fallait que le Christ ne soit pas ressuscité! Après tout, personne ne l'a vu sortir du tombeau! »? Et puis, après ces questions, ces doutes, ces nuits, la lumière est revenue, plus belle, plus forte, plus claire, un peu comme en amour. Et ainsi, de lumières en lumières et de nuits en nuits, notre foi a grandi. Elle s'est approfondie, elle s'est ancrée davantage sur le roc du Christ ressuscité. Jour après jour, elle avance vers l'accomplissement total, vers l'éternité.

Il ne faut donc pas trop s'étonner si notre vie de foi subit des éclipses, se questionne et se tourmente. La foi est une vie. Comme toute vie, elle a ses périodes de santé et ses périodes de maladie: «Aujourd'hui, nous voyons une image obscure comme dans un miroir, mais, ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, notre connaissance est partielle; ce jour-là, je connaîtrai vraiment, comme Dieu lui-même m'a connu. » (1 Corinthiens 13, 12)

Nous sommes tous, à des degrés divers et souvent plus d'une fois dans notre vie, des Thomas du vingt-et-unième siècle. Nous aussi, nous traversons des ténèbres dans notre foi. Nous aussi, nous éprouvons des doutes et nous posons des questions. Mais, nous aussi, nous sommes, par-delà nos ombres et nos faiblesses, de perpétuels chercheurs du Seigneur, d'éternels quêteurs d'amour du Christ ressuscité. Nous sommes surtout d'éternels cherchés du Seigneur et d'éternels aimés de Dieu: quand la rencontre se fait entre Lui et nous, la foi est à son meilleur et l'amour réciproque parfume les rendez-vous de joies, de désirs, de soupirs mutuels qui sont les plus beaux actes de foi.

Mais notre foi est parfois ébranlée par la mauvaise qualité de vie de certaines personnes qui se disent croyantes, par le témoignage frileux de certaines communautés chrétiennes qui gardent leur foi vacillante au creux de leur foyer.

Par contre, notre foi retrouve sa vigueur quand elle est relancée et solidifiée par le témoignage de saints et saintes d'aujourd'hui, par des femmes et des hommes de foi de la vie ordinaire, par de grands amoureux de Dieu et des autres: leur parole et leur vie surtout nous enthousiasment vraiment. Notre foi l'est encore davantage quand elle voit, sous ses yeux éblouis, des communautés chrétiennes où respandit, comme une lumière puissante et comme un feu brûlant, une foi au Christ Sauveur qui a des mains et du coeur, qui ne craint pas de se mouiller et de prendre position face aux problèmes cruciaux de nos sociétés modernes. Et elle l'est encore plus quand, le coeur chaviré de joie et les yeux éblouis de lumière, nous rencontrons Celui qui, depuis toujours, nous tend les bras et court pour nous serrer tendrement contre son coeur.

